

Si on voulait une caractérisation d'espaces métriques dans les espaces en va déterminer la norme au sens suivant : au lieu de l'indication d'un δ , il suffit de donner

§2 Espaces de Hilbert

Dans ce §, E est un K-er avec $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

A) Espaces préhilbertiens

Def On appelle produit scalaire sur E une application

$$\langle , \rangle : E \times E \rightarrow K$$

$$(x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$$

possédant les propriétés suivantes :

- a) $\langle x, x \rangle \geq 0 \quad \forall x \in E$ et $\langle x, x \rangle = 0 \iff x = 0$ (positivité)
- b) $\langle x, y \rangle = \overline{\langle y, x \rangle} \quad \forall x, y \in E$ (symétrie)
- c) $\langle \lambda x + y, z \rangle = \lambda \langle x, z \rangle + \langle y, z \rangle \quad \forall x, y, z \in E, \lambda \in K$ (linéarité à gauche)

Espace préhilbertien : espace muni d'un produit scalaire.

Rq Si $K = \mathbb{R}$, un produit scalaire est de une forme bilinéaire symétrique définie positive sur E (sauf si la conj de b)

Si $K = \mathbb{C}$, un produit scalaire est une forme sesquilinear hermitienne définie positive.

(sesqui-linéaire : lin à un augt, antilin à l'autre
hermitienne : b) ac conjugaison complexe)

La dénomination "espace préhilbertien" n'est pas très parlante.

On va voir au cours que les espaces de Hilbert sont des espaces préhilbertiens qui ont en outre la propriété de complétude

Sous le nom de

préhilbertien de dern frise =: espace euclidien

en anglais : unitary space

Exemples

• produit scalaire sur \mathbb{R}^n : $\langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^n x_i y_i$ $\forall x, y \in \mathbb{R}^n$
canonique

• produit scalaire canonique sur \mathbb{C}^n : $\langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^n x_i \bar{y}_i$

• $E = C(I, \mathbb{K})$: $\langle f, g \rangle = \int_I f(x) \overline{g(x)} dx$

Notation Étant donné un espace préhilbertien $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$,
on note $\|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$

C'est une norme.

Preuve

- positivité et séparation sont évidentes
- homogénéité découle de la linéarité de $\langle \cdot, \cdot \rangle$
- inégalité triangulaire:

Prop (Inégalité de Cauchy-Schwarz)

$$\forall x, y \in E \quad |\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \cdot \|y\|$$

En outre, on a égalité si x, y sont linéairement dépendants

Preuve Si $\langle x, y \rangle = 0$, la conclusion est vraie

Si $\langle x, y \rangle \neq 0$ (en particulier $x, y \neq 0$), par linéarité, il suffit de considérer le cas $\|x\| = \|y\| = 1$

$$\forall \lambda \in \mathbb{K}, \text{ on a } 0 \leq \|x + \lambda y\|^2 = \langle x + \lambda y, x + \lambda y \rangle$$

$$= \|x\|^2 + \lambda \langle y, x \rangle + \bar{\lambda} \langle x, y \rangle + |\lambda|^2 \|y\|^2$$

$$= 1 + 2 \operatorname{Re}(\bar{\lambda} \langle x, y \rangle) + |\lambda|^2$$

$$\text{pour } \bar{\lambda} = -\langle x, y \rangle, \text{ on obtient } 1 - 2|\langle x, y \rangle|^2 + |\langle x, y \rangle|^2 \geq 0$$

$$\text{i.e. } |\langle x, y \rangle|^2 \leq 1, \text{ ce qu'on voulait.} \square$$

(en cas d'égalité on a $x + \lambda y = 0$ dc colinéarité)

Corollaire (Inégalité de Minkowski)

$$\forall x, y \in E \quad \|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|, \text{ ac égalité si } x \text{ et } y \text{ sont positivement colinéaires}$$

$$\begin{aligned}
 \text{Preuve} \quad \|x+iy\|^2 &= \|x\|^2 + \langle y, x \rangle + \langle x, y \rangle + \|y\|^2 \\
 &= \|x\|^2 + 2 \operatorname{Re}\langle x, y \rangle + \|y\|^2 \\
 &\leq \|x\|^2 + 2|\langle x, y \rangle| + \|y\|^2 \\
 &\leq \|x\|^2 + 2\|x\|\cdot\|y\| + \|y\|^2 \\
 &\stackrel{\text{CS}}{=} (\|x\| + \|y\|)^2
 \end{aligned}$$

ac égalité si égalité des deux inégalités, soit $|\langle x, y \rangle| = \|x\|\|y\|$
 \rightarrow colinéarité et $\operatorname{Re}\langle x, y \rangle = |\langle x, y \rangle| \rightarrow$ rapport de colinéarité
 réel positif. \square

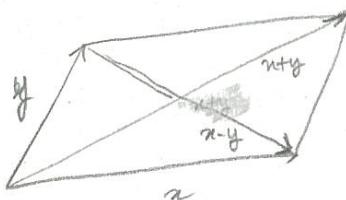
Proposition Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien et $\|\cdot\|$ la norme associée.

a) $\forall x, y \in E$ tq $\langle x, y \rangle = 0$, on a $\|x+iy\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$ (Pythagore)

b) $\forall x, y \in E$, on a

$$2(\|x\|^2 + \|y\|^2) = \|x+iy\|^2 + \|x-iy\|^2 \quad (\text{identité du parallélogramme})$$

Preuve il suffit de remarquer que $\|x+iy\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2 + 2 \operatorname{Re}\langle x, y \rangle$ (déjà vu)



Proposition (identité de polarisation)

a) si $K = \mathbb{R}$, $\forall x, y \in E$, $\langle x, y \rangle = \frac{1}{4} (\|x+iy\|^2 - \|x-iy\|^2)$

b) si $K = \mathbb{C}$, $\forall x, y \in E$, $\langle x, y \rangle = \frac{1}{4} (\|x+iy\|^2 - \|x-iy\|^2 + i\|x+iy\|^2 - i\|x-iy\|^2)$

(encadré)

Thm Calcul direct

L'objectif est d'exprimer le produit scalaire en terme de la norme.

AHL Si $(E, \|\cdot\|)$ est un evn, on peut définir $\langle \cdot, \cdot \rangle$ par l'identité de polarisation. On vérifie alors que $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire ssi $\|\cdot\|$ satisfait l'identité de \square . Cette identité caractérise donc les normes associées à des produits scalaires.

Une autre spécificité des normes issues d'un produit scalaire:

IV 17

Prop \mathbb{H} est un espace préhilbertien, toute boule fermée $\bar{B}(a, r)$ est strictement convexe dans le sens suivant : Si $x, y \in \bar{B}(a, r)$, avec $x \neq y$ et $t \in]0, 1[$ alors $(1-t)x + ty \in B(a, r)$ \uparrow la boule ouverte !

Ca a son importance dans des problèmes d'optimisation. (Réformulation : l'intervalle $[x, y]$ est inclus dans $B(a, r)$)

Dém Par translation et homothétie on peut se ramener au cas $a=0$ et $r=1$ (définir ce que cette phrase signifie)

Si $\|x\| < 1$ ou $\|y\| < 1$, l'inégalité $\|(1-t)x + ty\| \leq (1-t)\|x\| + t\|y\| < 1$ pour $t \in]0, 1[$ donne directement : $(1-t)x + ty \in B(0, 1)$

Si $\|x\| = \|y\| = 1$, on a l'inégalité stricte dans Hölder (*) sauf si $(1-t)x + ty$ sont positivement liés, ou si $t=0, 1$, ce qui n'est possible que si $x=y$, qui est exclu. \square

Rq $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_\infty$ ne sont pas des normes euclidiennes, leurs boules unitaires ne sont pas strictement convexes : leurs bords contiennent des segments entiers.

(B) Espaces de Hilbert

Def Un espace de Hilbert est un espace préhilbertien complet.

C'est donc des cas particuliers d'espaces de Banach (ceux dont la norme satisfait l'identité du parallélogramme), et on peut donc bien appliquer tout le g.

ex $(\mathbb{K}^n, \|\cdot\|_2)$

\uparrow l'îme du produit scalaire standard

(peut noter indifféremment $(\mathbb{K}^n, \|\cdot\|)$)

ou $(\mathbb{K}^n, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ avec $\|\cdot\|$ et $\langle \cdot, \cdot \rangle$ déterminent mutuellement)

\uparrow vérifier que elle provient du produit scalaire

$$\langle u, v \rangle = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \overline{v_n}$$

(il faut justifier que si $u \in \ell^2$, cette norme converge ...)

$\Delta (\ell^2([0, 1], \mathbb{K}), \|\cdot\|_2)$ n'est pas un espace de Hilbert.

$\|\cdot\|_2$ est bien associée à un produit scalaire ($\langle f, g \rangle = \int f \bar{g}$)

Mais l'espace vectoriel normé obtenu n'est pas complet comme nous l'avons vu précédemment.

1) Projection orthogonale

Le premier résultat ne suppose pas E de Hilbert mais le sous-espace considéré complet.

Proposition : (projection sur un convexe complet)

Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien et $C \subset E$ un sous ensemble convexe, non vide et complet. Alors V.R.E.E.

- 1) Il existe $p \in C$ tq $\|x-p\| = \text{dist}(x, C)$. On l'appelle projet orthogonal de x sur C .
 - 2) p est l'unique point de C qui vérifie :
- $$\text{Re}(\langle x-p, y-p \rangle) \leq 0 \quad \forall y \in C$$

Rq : Trouver des contre-exemples si on élimine des hypothèses.

Dém 1) Soit (p_m) une suite dans C tq $\|p_m-x\| \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{} \text{dist}(x, C)$. Nous allons montrer qu'une telle suite est nécessairement de Cauchy. En effet,

si $m, m \in \mathbb{N}$, par l'identité du parallélogramme,

$$\|p_m-x\|^2 + \|p_{m+1}-x\|^2 = \frac{1}{2} \|p_m+p_{m+1}-2x\|^2 + \frac{1}{2} \|p_m-p_{m+1}\|^2$$

$$2 \left\| \frac{p_m+p_{m+1}}{2} - x \right\|^2$$

$$\geq \text{dist}(x, C)^2$$

$$\text{Donc } \|p_m-p_{m+1}\|^2 \leq 2 \left(\|p_m-x\|^2 + \|p_{m+1}-x\|^2 - 2 \text{dist}(x, C)^2 \right) \xrightarrow[m, m \rightarrow \infty]{} 0$$

donc (p_m) est bien de Cauchy dans C , qui est supposé complet, donc elle converge. Notons p sa limite. Par construction, $p \in C$ et $\|p-x\| = \text{dist}(x, C)$.

Si p' est un point de C ayant également cette propriété, toujours par l'id de \square ,

$$\|p-p'\| \leq 2 \left(\|p-x\|^2 + \|p'-x\|^2 - 2 \text{dist}(x, C)^2 \right) \underset{=0}{=} 0 \quad \text{donc } p=p' \text{ qui donne l'unicité.}$$

2) .

Soit $y \in C$ et soit, $\forall t \in [0, 1]$, $p(t) = (1-t)p + ty = p + t(y-p)$

Alors $\forall t \in [0, 1]$,

$$\|x-p(t)\|^2 = \|x-p\|^2 - 2t \text{Re}(\langle x-p, y-p \rangle) + t^2 \|y-p\|^2 \quad (*)$$

donc pour definir p , $-2t \text{Re}(\langle x-p, y-p \rangle) + t^2 \|y-p\|^2 \geq 0$.

En prenant t assez petit on obtient $\text{Re}(\langle x-p, y-p \rangle) \leq 0$.

Inversement, si $\text{Re}(\langle x-p, y-p \rangle) \leq 0$, (*) donne $\|x-y\|^2 \geq \|x-p\|^2 \quad \forall y \in C$

donc p est le projeté de x sur C , ce qui donne l'unicité d'après 1.

Rq : importante. Si $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace de Hilbert, la proposition s'applique à tout convexe fermé (fermé dans complet \Rightarrow complet) de E .

Définition
Proposition

Avec les notations de la proposition précédente, on définit la projection $P : x \mapsto P(x) = p$ où $\|x-p\| = \text{dist}(x, C)$. On a alors

- 1) $P_0 P = P$
- 2) $\|P(x)-P(y)\| \leq \|x-y\|, \forall x, y \in E$.